

# Cyclone tropical n° 4

# 1852

Passage sur les Petites Antilles  
les 22 et 23 septembre

*Dossier rédigé par*

*Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc*



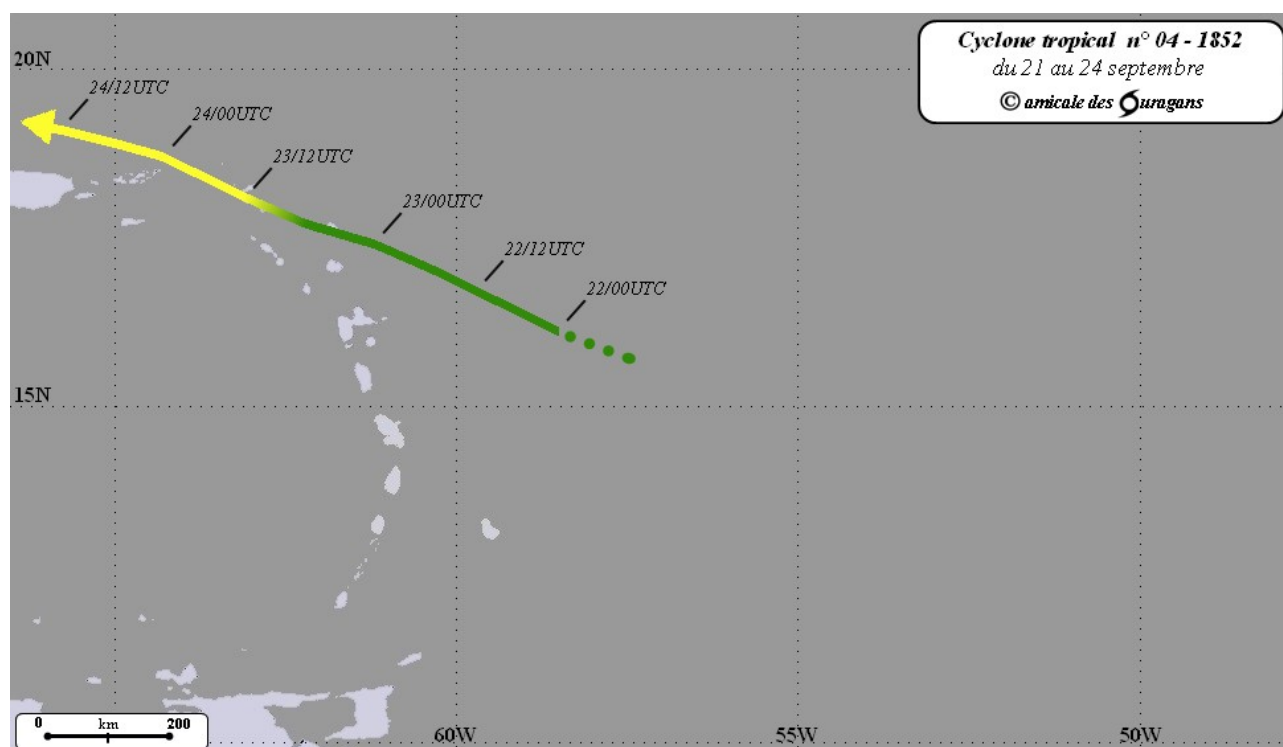
*Tous droits réservés*

## Le passage du cyclone dans les Caraïbes

La reconstitution de la trajectoire a été effectuée par les analystes américains à partir de quelques témoignages faisant état de coups de vents (« gale ») sur certaines îles de l'arc antillais et de rapports émanant de navires croisant dans la zone (cf [ANNEXE 1](#)). La « naissance » officielle de ce cyclone fut ainsi choisie le 21 septembre au soir, la 1<sup>re</sup> position du centre étant celle du 22 à 00 h UTC (le 21 à 20 h, heure des Antilles) à partir de la détection de vents tempétueux (40 nœuds soit 75 km/h) de Sud-est, par un navire situé à 300 km environ à l'est de la Dominique.

Les autres informations utilisées furent des vents forts ou coups de vent ressentis sur les îles d'Antigua, Montserrat, Saint-Kitts et Saint-Thomas (île sur laquelle on note aussi un vent de Nord-nord-ouest, orientation utile pour déterminer la position du centre). Ainsi selon ces analyses, une tempête tropicale serait passée sur la moitié nord des Petites Antilles. L'hypothèse retenue fut que le centre aurait pu passer sur Barbuda, puis sur les îles de Saint-Barthélemy et Saint-Martin le 23, alors que l'intensité d'ouragan était probablement atteinte à ce moment-là. Une autre option est présentée par les auteurs plus bas (à partir des observations faites sur l'archipel de la Guadeloupe notamment).

L'ouragan poursuivit sa route pour frôler le nord des Grandes Antilles, essentiellement Porto Rico et la République dominicaine, et toucher l'est de l'archipel des Bahamas.



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 4 du 21 au 24 septembre 1852

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

# *Données météorologiques et impacts sur les îles françaises*

---

## **SAINT-BARTHÉLEMY et SAINT-MARTIN**

Nous n'avons malheureusement pu recueillir aucun écrit, article, ni témoignage, sur les îles qui auraient été les plus directement concernées que furent **Saint-Barthélemy** et **Saint-Martin**.

## **GUADELOUPE**

À Pointe-à-Pitre, il est rapporté (cf [ANNEXE 2](#)) que les vents soufflaient de Nord à Nord-ouest vers 10 h du matin le 22. Vers 12-13 h locales, le vent était *a priori* à son paroxysme dans la région pointoise, avant de s'orienter au secteur Sud vers 16 h, moment où, selon la trajectographie officielle, le centre de la tempête aurait été à plus de 120 km au nord-est de l'archipel.

Arbres dépouillés au centre-ville, cocotiers et manguiers déracinés, toitures envolées ou très endommagées, témoignent de vents tempétueux, voire proches de l'intensité d'ouragan, si l'on compare ces observations visuelles de la végétation avec celles faites habituellement après avoir subi des vents de plus de 120, voire 150 km/h ... Le qualificatif utilisé de « violent ouragan » ne paraît pas correspondre réellement aux dégâts constatés, qui sont ceux usuellement causés par une forte tempête tropicale ou un ouragan de « petite » catégorie.

Quelques mots sur les dégâts recensés à Basse-Terre, *a priori* peu touchée, et aussi à Port-Louis, aux Abymes, au Lamentin, sont rapportés par la presse (cf [ANNEXE 3](#)). Au Moule, la violence des vents a provoqué des « dégâts considérables », avec des toitures de certaines maisons d'habitation envolées, même l'église, alors que la caserne fut « fortement secouée ».

Pour compléter cette analyse, il nous paraît très instructif de considérer le récit du maire de la Désirade au sujet des conditions météorologiques sur l'île et ses conséquences, dans une lettre adressée au Directeur de l'Intérieur (cf [ANNEXE 4](#)). Il est complété par des relevés barométriques réguliers durant le passage perturbé (cf [ANNEXE 5](#)), toutes ces observations ayant été réalisées par son fils, amateur de météorologie alors reconnu, aidé du docteur Banon, médecin de l'île.

Ainsi il apparaît que des vents violents ont soufflé sur cette île, leur direction étant d'Est le matin du 22 à 6 h locales (10 h UTC) lors de l'approche du cyclone, d'Est-nord-est juste avant le maximum ressenti, puis de Sud-sud-est juste après vers 13 h 15. C'est aussi l'heure du relevé de la pression la plus basse à 748 mm de mercure (soit 997 hPa), ce qui nous permet d'envisager un passage du centre du système cyclonique à proximité immédiate de cette île, et plutôt juste au sud puis à l'ouest, aux alentours de cette heure-là, soit 17 h 15 UTC. En effet, une telle pression barométrique, inférieure à 1000 hPa, ne peut s'observer à plus de 20 ou 30 km du centre d'une tempête tropicale, et peut-être moins même.

Sur cette même île de la Désirade, certains dommages furent notés dans les sections de Baie-Mahault, de Galet, de Latanier et de Grande-Anse. Sur le plateau, les rafales ont été bien plus fortes, et les plantations ont beaucoup souffert, les cotonniers notamment, mais aussi des cultures vivrières.

Sur l'archipel de la Guadeloupe, il n'a pas été fait état de pertes de vies humaines, mais là encore, on ne dispose que de témoignages partiels, certaines communes ayant été peut-être plus meurtries.

Enfin, il n'est pas anecdotique en guise de conclusion, de citer le mot du Commandant de la place de Pointe-à-Pitre, Louis-Antoine Houbé, proclamation écrite le lendemain du passage de cette tempête, et qui exhorte la population au courage et à « ne pas se laisser abattre », bref à faire preuve d'une résilience rapide (cf [ANNEXE 6](#)).

## MARTINIQUE

Faute de récits ou données météorologiques, nous ne pouvons analyser les effets de ce cyclone tropical sur cette île, dont le passage du cyclone est resté *a priori* assez éloigné.

On peut citer toutefois une brève du « *Journal des débats politiques et littéraires* » (Paris) du 21/10/1852 qui évoque un accident sans gravité survenu lors de l'arrivée d'un navire à vapeur à Fort-de-France en raison d'un fort « raz-de-marée » (forte houle avec montée du niveau marin), ces mauvaises conditions de mer ayant nécessité l'éloignement au large de nombreux caboteurs alors dans la rade (cf [ANNEXE 7](#)).

Le journal local « *Les Antilles* » a confirmé ces faits et n'a évoqué aucune autre conséquence suite à l'épisode perturbé.

## *Impacts - conséquences sur d'autres îles*

---

### DOMINIQUE

Lors de nos recherches dans la presse anglaise, nous avons pu lire des dépêches annonçant que l'île avait été fortement éprouvée par le cyclone, avec des arbres déracinés.

Cependant, le journal local « *The Dominican* » n'a fait état d'aucune intempérie dans l'ensemble de ses éditions postérieures au 22 septembre. Dans les autres organes de presse, nous n'avons trouvé aucune information provenant directement de ce territoire qui aurait pu attester d'un impact quelconque.

## ANTIGUA

Selon le périodique « *The Antigua Weekly Register* » du 05/10/1852 (cf [ANNEXE 8](#)), les effets de la tempête se seraient fait sentir sur l'île, portant dommage aux plantations de canne à sucre et apportant de fortes précipitations, sans que plus de détails n'aient été fournis.

## SAINT-KITTS (ou Saint-Christopher)

Selon un périodique anglais spécialisé, le vent y a été sévèrement ressenti, de secteur Nord-est et d'Est, et fut observé les 21 et 22. Il n'y eut pas de dommages matériels particuliers, hormis dans le secteur maritime où plusieurs embarcations furent endommagées (cf [ANNEXE 9](#)). Aucune information n'est apportée concernant d'éventuels dégâts aux cultures.

À noter cependant que le navire *The Stranger*, qui avait quitté l'île pour Antigua le matin de la bourrasque, n'a plus donné de nouvelles par la suite : fut-il retrouvé plus tard sain et sauf ou avait-il sombré ? Aucune information n'a malheureusement pu être découverte dans la presse consultée.

## SAINT-THOMAS

Le vent fut fortement ressenti le 23, venant du nord-nord-ouest. La baisse de pression barométrique fut de 5 lignes, soit environ **14 hPa** (cf [ANNEXE 10](#))

Les dégâts en ville furent très modérés, quelques toitures abîmées, des clôtures endommagées et des arbres couchés. Les navires en baie auraient apparemment un peu plus souffert.

Il y eut cependant à déplorer la mort par **noyade d'un homme**.

## TORTOLA

Une lettre d'un résident publiée par le journal londonien « *The Sun* » indique que le cyclone a été particulièrement sévère sur cette île, qui aurait connu effectivement le passage du cœur actif (cf [ANNEXE 11](#)).

Le vent a commencé à souffler durant la nuit du 22 au 23 (vers 3 h locales), de secteur Nord, et s'est intensifié jusqu'à environ 10 h. Il s'en est suivi un calme d'une demie-heure, avant que les vents ne reprennent de secteur Sud-ouest.

Plusieurs maisons ont été détruites, des toitures endommagées, et les dégâts aux plantations furent qualifiés de sérieux.

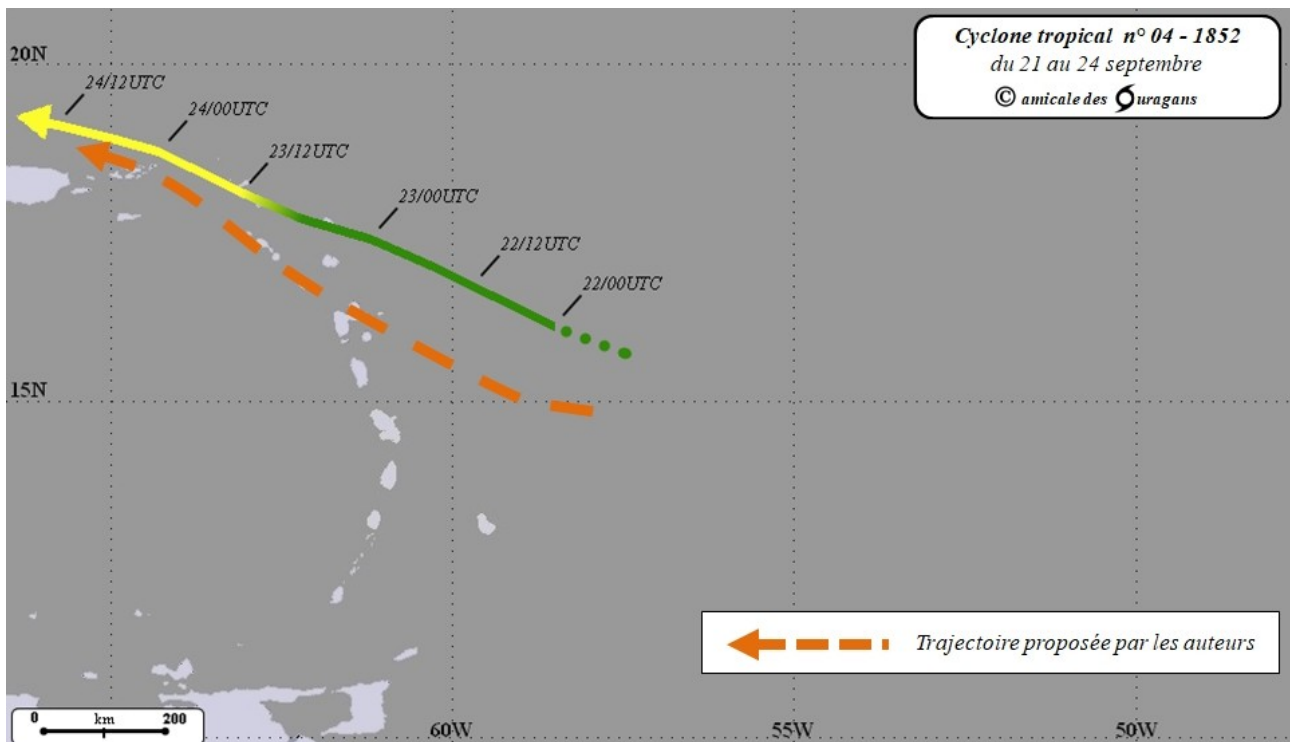
## Carte de trajectoire proposée par les auteurs

En fonction de ces différents éléments recueillis (conditions climatiques ou conséquences) dans l'archipel de la Guadeloupe, à la Désirade, au Moule, à Pointe-à-Pitre ou à Basse-Terre, nous sommes convaincus que la trajectoire définie par la base de données HurDat ne correspond pas exactement, lors de la journée du 22, à celle qui a probablement prévalu. En effet, il paraît beaucoup plus probable que le centre cyclonique a dû passer sur l'est de la Grande-Terre.

Les arguments météorologiques sont les suivants :

- À la Désirade : vents d'Est en matinée, tournant à l'Est-nord-est avant le paroxysme à la mi-journée, puis rotation de ces vents au Sud-sud-est au moment où la plus basse pression est enregistrée (soit 997 hPa). Aucune orientation au secteur Nord-ouest ou Ouest, ou même Sud-ouest n'a été relevée, signe que le centre est resté à l'ouest de l'île.
- À Pointe-à-Pitre : vents de Nord à Nord-ouest en matinée, avec un pic d'intensité subi à la mi-journée du 22, avant qu'ils ne s'orientent au Sud l'après-midi.
- On peut ajouter que la direction des vents à Saint-Kitts milite pour un tracé de la route suivie par la tempête un peu à l'ouest de cette île.

Voici ci-dessous, la trajectoire la plus vraisemblable, superposée avec le tracé de référence.



Trajectoire révisée du centre du cyclone n° 4 superposée à la trajectoire officielle

## Annexes diverses

---

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait des informations utilisées par J.F. Partagas, à partir notamment des analyses de Tannehill (1938), ayant permis de bâtir la carte de trajectoire plus haut, issues de dépêches du « *Times* » de Londres, éditions des 19 octobre 1852 et 5 novembre 1852 (le 22 août est une erreur, il faut lire 22 septembre, tout comme l'année 1854 citée qui est en fait 1852)

The following information helped determining the track in the vicinity of the Leeward Islands and the Virgin Islands. ① A message from Antigua, Sept. 28, indicating that the "Samuel Cunard" put into Antigua after encountering a gale at lat. 16, long. 58 on August 22. A second message from Southampton, Oct. 16, indicating a heavy N.N.W. gale at St. Thomas on Sept. 23 and that the gale was also felt at Antigua, Nevis and St. Kitts (The Times, London, Oct. 19, 1852, p.8, col.5). ② A fearful gale devastated Virgin Is., St. Christopher, Nevis, Antigua, Monserrat, etc. on Sept. 22 (The Times; London, Nov. 5, 1854, p.4, col.4).

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extraits du journal « *L'Avenir* » de Pointe-à-Pitre dans son édition du 24 septembre 1852

« Mercredi dernier, 22 septembre, un violent ouragan a éclaté sur la Pointe-à-Pitre.

» Vers dix heures du matin, les vents de nord et nord-ouest ont commencé à souffler avec violence. La mer était grosse et le baromètre subissait une dépréciation considérable.

» Vers midi et demi, le vent a pris une force telle, que beaucoup de maisons ont eu leurs toitures de zinc enlevées. La première a été celle de M. Charles Segault, rue d'Arbaud, dans laquelle sont situés nos bureaux et notre imprimerie. Nos travaux ont été suspendus pendant plus de vingt-quatre heures, et c'est les pieds dans l'eau, la pluie tombant encore sur notre bureau, que nous écrivons en ce moment.

» Vers quatre heures, le vent a passé au sud et a causé de nouveaux dégâts. Ce n'est que fort avant dans la soirée qu'il a perdu de son intensité, et que la population a pu prendre enfin un peu de repos.

Les dégâts ont été exclusivement matériels. De l'aveu de tout le monde, ils ont été beaucoup moins graves qu'ils ne l'auraient été si l'ouragan s'était déclaré pendant la nuit. Les maisons couvertes en zinc ont surtout souffert ; presque partout les toitures de ces maisons ont été plus ou moins endommagées ; en beaucoup d'endroits, elles ont été totalelement enlevées.

» La place de la Victoire, qui, la veille encore, offrait un ombrage si frais et si agréable, ressemble aujourd'hui à une promenade de France dénudée par l'hiver. Les sabliers ont été déchirés par l'ouragan ; ils n'ont plus de branches, plus de feuilles ; celles qui restent semblent avoir été brûlées. Ce matin vendredi, la circulation, empêchée par les branches entassées en si grand nombre dans les allées, n'était pas encore rétablie, bien que, depuis hier matin, de nombreux ouvriers et un certain nombre de tombereaux fussent employés à déblayer la place. Il n'est point jusqu'au grand palmiste, son plus bel ornement, qui n'ait perdu une partie de ses feuilles.

» Sur la place de l'Eglise, sur les quais, les arbres ont été également dépouillés.

» En plusieurs endroits, des cocotiers et même des mangliers ont été déracinés.

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Autre extrait du journal « *L'Avenir* » de Pointe-à-Pitre dans son édition du 24 septembre 1852, concernant d'autres communes que Pointe-à-Pitre

« La ville de la Basse-Terre n'a pas souffert ; mais on craignait beaucoup pour les cafières situées dans les hauteurs.

» Au Moule, les dégâts ont été plus considérables qu'à la Pointe-à-Pitre : beaucoup de toitures ont été enlevées ; au Port-Louis, la toiture de l'usine Bellevue a été enlevée presque en totalité ; aux Abymes, les cannes ont été en partie déracinées. Le Lamentin paraît avoir souffert plus que les autres quartiers ; diverses habitations, entre autres celles de M. Lamoisse, de M. Lemesle, de MM. Darasse et Reiset, ont été maltraitées, L'habitation de M. Lemoine a eu sa maison principale, sa sucrerie, ses cases à bagasse tout à fait hors de service.



ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Extraits de la lettre de M. Thionville, maire de la Désirade datée du 24 septembre 1852, reprenant les observations de dégâts en différents points de l'île, mais aussi sur Petite-Terre où il possédait une habitation

Des la veille au soir un gonflement de mer avait averti nos marins et nos pêcheurs de prendre leurs précautions, en sorte que le lendemain 22 à 7 heures du matin, quatre de nos barges pontées, déjà rentrées en petite rade, ont pu être lancées et balcées sur le sable de la Grande anse sans trop d'avaries.

Le bourg de cette localité a peu souffert, sauf toutes les clôtures au bord de mer et quelques dépendances qui ont été arrachées ou affaiblies par la mer montée plus haut cette fois depuis nombre d'années.

Il n'est pas moins malheureusement de même de la campagne. La Baie Mahault et le Galez, positions plus élevées, ont été plus tourmentées par les rafales de l'Est Nord Est et du Sud Est. Au Galez 14 cases et une vieille maison déjà ébranlée en 1848, ont été renversées ou aux  $\frac{3}{4}$  abîmées.

à la Baie Mahault 12 cases arrachées ou affaiblies; au Souffleur, une maison découverte et 4 cases à demi emportées; à la Montagne, sur

deux maisons et 6 cases, 3 de ces dernières ont été renversées. au Latanier la case d'Etienne, père de famille de 11 enfants, a été renversée et enlevée, sans autre accident.

En tout 35 maisons ou plutôt cases perdues ou fortement avariées.

heureusement, il n'y a point eu d'accidents; personne n'a été blessé. Sous ce rapport la Désirade a donc été relativement épargnée; mais, comme en 1848, les plantations ont été brulées, tout a été arraché, notre agriculture est aux  $\frac{3}{4}$  détruite. Les cotonniers, dont la végétation était si belle et si vigoureuse, depuis un mois de pluie abondante, ces arbustes ont été fouettés, brisés et sont à moitié perdus. Le petit-mil, cette manne

... / ...

spéciale à notre île, qui promettait prochainement une nourriture saine et assez abondante à ses pauvres habitants déjà si cruellement éprouvés par de longues sécheresses et une épidémie, le petit mil est dépourvu, renversé à terre; il pourra à peine se relever, végéter encore et murir d'ici au mois de Décembre. Le peu de manise, dont on avait pu se procurer du plan au loin, ce plan si rare aujourd'hui a été arraché et emporté. Enfin, les quelques nappes de Castille que quatre d'entre nous cultivaient pour ainsi dire en terre chaude ont été renversés et brisés

... ..

... ..

Les gardiens du phare de la petite terre vous envoient leur rapport et je n'ai rien de fâcheux à vous annoncer sur l'établissement du camp des lépreux. Le locataire de mon habitation de la petite terre m'apprend que mes bâtiments ont beaucoup souffert, que tous les poisiers de mes allées ont été brisés, que de forts gayacs ont été déracinés et que toutes ses plantations ont été rasées, je vais faire dresser un procès verbal de la visite de notre pauvre île pour vous tenir en garde contre des réclamations qui ne seraient pas fondées.

ANNEXE 5 (retour au texte) : Compléments à cette lettre de M. Thionville comportant les relevés de vent et de pression à la Désirade

Observations barométriques.	
1852. $7^{\text{h}} = 21.$	au soir. 0,764 (0,001. <sup>m. m</sup> au dessous du variable de la graduation coloniale) gonflement de mer. Vent Est-Sud-Est.
$22.$	6 <sup>h</sup> du matin 0,762. Vent Est - forte brise.
$9^{\text{h}} - \frac{1}{2}$	0,761. Est-Nord-Est - Rafalles. quelques fumer de pluie fructueuse comme grêle. Thermomètre... 25 degrés centigrades.
$7^{\text{h}} = 22$	10 heures $\frac{1}{4}$ . 0,760.
11 <sup>h</sup> $\frac{1}{4}$	0,758. Vent. S-E. pluie, embellie
11 <sup>h</sup> $\frac{1}{2}$	0,753. S-S-E. forte pluie. brusquement de tourner.
12.	0,750. S-S-E. très fort vent, pluie battante.
12 $\frac{1}{4}$	0,749. E-N-E. très fort vent
1 $\frac{1}{2}$	0,748. S-S-E. violent - maximum pendant $\frac{1}{2}$ heure
2 $\frac{1}{4}$	0,751. S-E. embellie
2 <sup>h</sup> - 20 minutes.	0,755. S-E. forte brise mais courte
4 $\frac{1}{4}$	0,758. E-S-E. acalmie - fin du coup de vent le baromètre remonte vivement.

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Proclamation du Commandant de la place de Pointe-à-Pitre, **Louis-Antoine Houbé**, écrite et diffusée le 23 septembre 1852

M. le commandant de la place de la Pointe-à-Pitre a fait publier le lendemain la proclamation suivante :

« Habitants !

» Dieu a voulu nous éprouver hier. Remercions-le d'avoir suspendu l'épreuve lorsqu'il pouvait la rendre terrible, et faisons des vœux pour que nos chers compatriotes des autres parties de l'île n'aient pas plus souffert que nous. C'est au milieu des grands événements que l'homme doit déployer l'énergie dont il est doué. Se laisser abattre ne serait pas digne.

» Je vous invite donc à réparer immédiatement le désordre qui est dû à la bourrasque, et à faire disparaître, sans retard, les matériaux qui gênent la circulation.

» Pointe-à-Pitre, le 23 septembre 1852.

» *Le commandant de la place,*  
» **HOUBÉ.** »

ANNEXE 7 ([retour au texte](#)) : Extrait du « *Journal des débats politiques et littéraires* » du 21 octobre 1852

**La Martinique paraît avoir moins souffert.**

« Nous avons depuis ce matin un raz de marée qui, sans être bien violent, a cependant motivé l'appareillage pour Fort-de-France des caboteurs qui se trouvaient sur notre rade, et a failli occasionner un accident sérieux à l'arrivée du steamer le Saint-Louis, capitaine Duhamel, à dix heures du matin. Ce vapeur, porté à la côte par les lames au moment de son atterrissage, a, malgré les soins du capitaine, et par suite de la rupture de l'amarre fixée sur sa bouée, touché sur le rivage de la place de Moges, et s'est incliné sur le flanc, se présentant ainsi sans défense au choc des vagues.

» Heureusement il a été promptement dégagé de cette périlleuse position par les efforts spontanés de la population, qui s'est empressée de prêter, pour le remettre à flot, un concours actif et dévoué qu'a récompensé le parfait succès. Le Saint-Louis n'a fait que des avaries insignifiantes et a regagné presque immédiatement Fort-de-France, où il est allé se mettre en sûreté au carénage. »

ANNEXE 8 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Antigua Weekly Intelligencer* » du 5 octobre 1852, repris par le périodique londonien « *The Daily News* » du 4 novembre

In **Antigua** dry weather had succeeded the storm of the 22nd of September.

The *Weekly Intelligencer*, of Oct. 5, says :

The weather during the past week has been rather dry, and planters are beginning to fear that, should an absence of rain continue, the canes must suffer, not having yet recovered from the effects of the late wind, by which (especially those somewhat advanced) they were much broken and injured on the occasion. The soil, in consequence of the heavy rain which beat the earth close, has now become hardened by the heat, and moisture is required to pulverise it, to allow the roots to spread.

ANNEXE 9 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *Shipping and Mercantile Gazette* » du 3 novembre 1852 concernant Saint-Kitts

**ST. CHRISTOPHER**—Oct. 1 : A gale from the N.E. and E. was severely felt on the 21st and 22d ult. No material damage, however, had resulted to the shipping.

The Sir John Rae Reid, and Catherine Greene, rode out the gale in safety. A long-boat belonging to the latter vessel was blown on shore and destroyed. This boat was secured to the ship by two 7-inch hawsers.

The sloop True Blue, of Antigua, endeavoured to gain this port, but unsuccessfully. After cutting away her mast, she was fallen in with by a brig, and towed into St. Martin's.

A decked boat, called the Stranger, left this island for Antigua on the morning of the gale, and has not since been heard of.

The Saucy Teazer left for St. Bartholomew, and had not arrived at that island up to yesterday. Just apprehensions are entertained for the safety of these two vessels.

The sloops Vixen, and Huntress, both of Antigua, were driven out to sea from their anchorage in the out bays, and are lost. The crews had abandoned them.

- Journal « *Les Antilles* » du 9 octobre 1852 -

On écrit de **Saint-Thomas**, 1<sup>er</sup> octobre 1852 :

Nous avons eu une forte bourrasque le 23. La *Mathilde* du Havre s'est écrasée sur une pointe de rocher dans la rade même. Deux autres navires espagnols ont coulé, mais depuis ils ont été relevés; peu de dégâts en ville. Un homme s'est noyé en voulant gagner quelques argent pour prendre un chapeau de panama que le vent avait jeté à la mer.

- Journal « *The Sun* » du 18 octobre 1852 -

**ST. THOMAS.—HEAVY GALE AND WRECKS.**

This island was visited with a very severe gale from N.N.W. on the 23d ult., which caused much devastation.

The barometer commenced to fall on the afternoon of Wednesday, and indicated the approach of a storm or hurricane, which, however, did not commence before about four o'clock on the morning of the 23d, and gradually increased until nine o'clock, when most of the barometers—as compared afterwards—had fallen five lines. The gale came from the N.N.W.

In the town we have not many casualties to chronicle, as the injuries sustained consist of some galleries attached to the front of dwellings having blown away, roofs partially stripped of their tiles and slates, fences and trees blown down, and two of the pillars which supported the wooden rails around the Reform Dutch Church were also thrown down. In the harbour the accidents are of a far more serious character. The shipping, which by good fortune were few, have sustained much injury.

*St Thomas's Times.*

A private letter, received yesterday morning from **Tortola**, says:—“ We have had our share of the gale of the 23rd—rather severe ! It commenced here about three a.m., from the north, hard, and increased until about ten o'clock, at which time two or three gusts appeared to have done all the mischief. Several old houses blown down, out-offices of late custom-house destroyed, stables and temples also blown to atoms, much injury to roofs of dwellings. After this there was a lull of about half an hour, and we all knew that the sudden ceasing of the wind was ominous. Accordingly, for two hours we experienced a fearful gale from the south-west, causing much injury. Two vessels, a brig and a schooner, have been greatly crippled. From the country and other parts, the intelligence is distressing. Most of the labourers' cottages on the plantations have been blown to the ground, and the canes dreadfully injured.

## ***Bibliographie – Sources de données***

---

### **Par ordre de référence dans le rapport**

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : [https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data\\_Storm.html](https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html)

(consulté le 15 mai 2021)

- Partagas, J.F. and Diaz H.F., 1995a "*A Reconstruction of Historical Tropical Cyclone Frequency in the Atlantic from Documentary and other Historical Sources : 1851-1880 - Part I: 1851-1870*"

Climate Diagnostics Center, NOAA, Boulder, CO.

URL : <https://www.aoml.noaa.gov/hrd/Landsea/Partagas/1851-1857/1852.pdf>

(consulté le 13 mai 2021)

- Journal *L'Avenir* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition du 24/09/1852.

- M. Thionville, maire de la Désirade, *lettre adressée au Directeur de l'Intérieur*, 24/09/1852.

- *Journal des débats politiques et littéraires* (Paris - France), édition du 21/10/1852, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4496173>

(consulté le 13 mai 2021)

- Journal *The Daily News* (Londres - Angleterre), édition du 04/11/1852.

- Journal *Shipping and Mercantile Gazette* (Londres - Angleterre), édition du 03/11/1852.

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition n°81 du 09/10/1852, Archives territoriales de la Martinique.

URL : <https://www.patrimoines-martinique.org/ark:/35569/730t2pshbmvr>

(consulté le 15 juin 2024)

- Journal *The Sun* (Londres - Angleterre), édition du 18/10/1852.